

# Allemagne : un gentil réfugié se voit refuser le droit aux vacances



Sur la photo, de gauche à droite, tous des sales racistes, ségrégationnistes, xénophobes et islamophobes, je n'hésiterai pas à les qualifier de nazis, qui osent demander à Merkel de stopper le chaos migratoire ! Même pas gênés d'affirmer : c'est notre pays, Madame Merkel !! Une honte pour toute l'Europe.

Aras, lui, se plaint amèrement de ne pas pouvoir passer ses vacances au pays. Il vit en Allemagne, et sur les réseaux sociaux se lamente de ne pas pouvoir partir en vacances en Syrie parce qu'il avait « quelque chose d'important » à y faire (probablement aller chercher une chèvre qui parle sa propre langue, question dialogue, voir plus bas). Le demandeur d'asile syrien Aras Bacho, qui a déjà écrit pour plusieurs publications, dont HuffPost, a déclaré qu'il connaissait au moins six Syriens qui s'étaient rendus dans leur pays pour les vacances. Il se sent injustement traité.

Se plaindre, gémir, tout démolir, pleurnicher, râler, protester, s'apitoyer, revendiquer, larmoyer, couiner, exiger, controverser, solliciter, se lamenter, la liste est longue. Des champions, des experts !

Ce n'est pas tout : le prolifique geignard a déjà été condamné pour harcèlement sexuel dans cinq cas. Sa philosophie : » en tant que réfugié, je ne suis pas tenu de travailler. A un moment donné, je pourrais décider de retourner en Syrie. Alors pourquoi devrais-je me fatiguer quand des millions d'autres le font pour moi. Je suis assis à la maison, avec ma chicha devant la télé. Les Allemands, ils adorent se lever à six heures du matin et travailler jusqu'à dix-huit, nous les réfugiés, on n'aime pas. J'étais chevrier en Syrie, et souvent, ma femme et moi dormions jusqu'à 15 heures. L'Allemagne n'est pas ma patrie et jamais au grand jamais je ne travaillerai pour ce pays. »

Débordant d'énergie et de volonté, véritable chance pour l'Allemagne, Aras a une bonne plume, lisez plutôt :

Chère Angela Merkel,

Je vous aime de tout mon cœur. Pour nous les réfugiés, vous êtes comme une mère. Vous nous avez laissés entrer dans votre pays, vous nous avez donné des appartements et des maisons, de l'argent, de nouveaux vêtements, nous avez accordé l'asile et nous vous devons Amour et Espoir

Vous avez toujours été un modèle pour nous. Même en Syrie, quand j'étais petit, j'ai entendu les adultes parler de vous, la chancelière – et du fait que vous aidez les gens. Je suis très triste que quelqu'un d'autre devienne chancelier – pour moi, il n'y a personne de votre format. Beaucoup d'autres sont tristes de ton départ : « Mama Merkel s'en va » ou « Qui va s'occuper de nous maintenant ? »

Sans vous, nous serions déjà repartis en Syrie, en Iraq et en Afrique. Vous, et la politique de la CDU, vous nous avez fait venir en Allemagne.

Maintenant, Mme Kramp-Karrenbauer pourrait bien occuper votre

poste, une femme qui se moque manifestement du troisième sexe et qui veut restreindre la liberté d'expression. Elle n'est pas nouvelle présidente de la CDU depuis un an et elle est déjà hors-jeu.

Nous, les réfugiés en Allemagne, voulons vous garder – nous vous aimons – et nous sommes à vos côtés. Je vous adore !

Sincèrement

Suivez-moi sur Twitter: @ArasBacho

Au texte qui suit, je n'ai pu m'empêcher de joindre quelques commentaires personnels entre parenthèses :

En Allemagne, une personne sur trois dépend des allocations de chômage ; lui est syrien, 30 ans et installé depuis 2015 en Allemagne. Il a fui parce qu'il ne voulait pas s'engager pour sauver son pays des terroristes de l'Etat islamique (Une pensée pour nos grands-pères qui se sont battus jusqu'à la mort pour défendre leur famille et leur patrie). Il a dû (traduction : il a intentionnellement voulu) laisser sa femme et leur enfant derrière lui en Syrie (sous les bombes, admirable courage !)

Actuellement, il vit seul dans un appartement (certains allemands dorment dans leur voiture, je suppose que cela ne le dérange pas ?), situé dans une rue arabo-turque, qui rappelle agréablement au jeune homme sa patrie syrienne.

Son appartement se compose de trois pièces (c'est le minimum !) – une petite cuisine équipée, une chambre d'où il voit le Rhin et la cathédrale de Cologne (Appartement avec vue imprenable) et une salle de bains avec toilettes et douche intégrée (Remarque : en Syrie, il habitait dans un malheureux cabanon en bois). Il aime s'asseoir par terre, dos au mur avec un coussin. Il est assis sur une couverture, grignote des graines de tournesol et boit du thé noir. À la télévision, un film sous-titré en arabe (Un seau, un seau !).

La cuisine comprend une cuisinière avec four micro-ondes, réfrigérateur et radiateur. Chaque jour, il fabrique son propre houmous, ainsi que du pain et du thé – le régime

alimentaire du gentil migrant écolo. Ses vêtements sont pour la plupart jetés par terre dans sa chambre (Evidemment, sans la fatmuche pour les ramasser). Il n'a pas de lampe, il préfère allumer des bougies par économie et parce que c'est un signe d'amour pour lui. « Allah est la Lumière des cieux et de la terre. Lumière sur lumière. Allah guide vers Sa lumière qui Il veut. Allah propose aux hommes des paraboles et Allah est Omniscient. » [An-Nour (La Lumière), versets 35 à 40]

Il dort sur un matelas blanc recouvert d'un drap rose au milieu de la pièce. Dessus, un oreiller avec de petits cœurs – cela lui suffit complètement, car même en Syrie, il vivait ainsi. Il rêve de posséder une chèvre avec laquelle il pourrait partager sa solitude !

Petite parenthèse amusante, rien à voir :

<https://www.dreuz.info/2011/06/29/je-reclame-le-droit-de-me-mari-er-avec-une-chevre-%E2%80%93-par-michel-garrote/>

Dans la rue, uniquement des magasins turcs et arabes. Seuls les hommes assis dehors discutent de la vie quotidienne et boivent leur thé ensemble. (Exclues de ces innocents plaisirs, les écrouées du crâne sont occupées ailleurs à agacer la population, dans les transports, dans les magasins, voire quand elles bondissent dans les piscines vêtues d'accoutrements douteux ou organisent des protestations dûment soutenues par des associations scélérates. Parfois pour changer, elles accusent un enseignant ou un surveillant de viol et cassent tout autour d'elles). Vous pouvez apercevoir le sommet de la cathédrale de Cologne. On a l'impression d'être en vacances en Turquie. Dans cette belle et grande métropole, le trentenaire ne veut pas chercher d'emploi. (Trop fatiguant). « En tant que réfugié, je ne suis pas obligé de travailler. À un moment donné, je pourrais décider de retourner en Syrie. (Avec ou sans Biquette ?) Pourquoi devrais-je travailler alors que des millions d'autres le font pour moi ? Je suis bien assis à la maison, avec mon narguilé devant la télé. »

Après quatre ans de chômage, aucune velléité de travail. « J'ai la télé, un iPhone (ça c'est sûr, tout chevrier syrien en possède un) avec lequel je peux discuter et regarder des films en Wi-Fi, et cette magnifique grande ville. Nous allons tous mourir, et avant que cela ne se produise, je veux vivre et profiter. Depuis que je vis à Cologne, je n'ai jamais eu le sentiment de solitude et de pauvreté. (S'il fait venir une bique, ce sera le summum) Les cinq cent cinquante euros me suffisent pour vivre » (Je suppose que le loyer est réglé par la commune et ne s'inscrit pas dans cette somme ? Et l'assurance-maladie ? Les tickets de transport ?).

Bien entendu, il veut faire venir sa femme et son enfant. (Côté de leurs droits, ils sont au top !) » Je vais ramener ma famille en Allemagne avec une demande de regroupement familial, grâce à un bon ami, un politicien membre du parti écologiste (paix et bénédiction soient sur lui). En tant qu'homme, c'est moi qui ai le mot à dire à la maison, comme l'islam le dicte. Bien entendu, j'envisage une deuxième, une troisième, voire une quatrième femme. Je veux beaucoup d'enfants. » (C'est parfait, il leur donnera assurément d'excellentes bases pour leur avenir professionnel).

<http://www.neon.de/artikel/sehen/politik/ein-syrischer-fluechtling-ich-will-nicht-arbeiten-gehen/1714694>

Sourire sur son visage, Alan dit au revoir, en arabe « Illa Liqa, Allah Mahak! »

Et moi, je me remets à la recherche d'un seau.

**Anne Schubert**